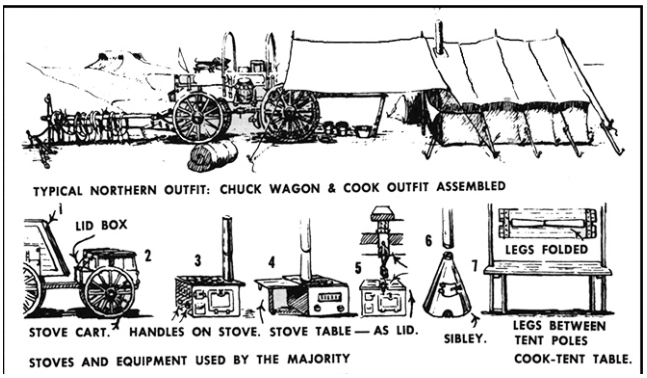
The Green Horn News

N° 107 Page 1 Mai 2012

Le chuck wagon, suite, par : Ernest et Joshua.



A l'extérieur, d'un côté du chariot, on disposait de 2 jours d'eau dans une barrique qui pouvait avoir un robinet en bois et qui était souvent recouverte d'une toile de jute pour maintenir l'eau fraîche. Chaque fois qu'il en avait l'occasion le Cook vidait le fût et le remplissait avec de l'eau claire. De l'autre côté était fixée une caisse à outils contenant tout pour ferrer, marquer, réparer.

Sous le chariot pendait une peau de rawhide dans laquelle le cuistot, aidé par le wrangler, stockait le bois sec qu'il trouvait sur sa route en vue d'alimenter son feu à l'étape. Ce tablier du nom de possum belly ou coonie était connu dans le sud-ouest sous le nom espagnol de cuna (berceau). Quand il n'y avait pas de bois, le cook ramassait les bouses de vache ou de bison séchées, appelées cow chips, buffalo chips, prairie coal. Parfois des veaux, nés sur la piste et dans l'impossibilité de suivre le troupeau, étaient mis pendant deux ou trois jours dans la cuna. Il arrivait aussi qu'un cowboy se glisse la nuit en cet endroit qui le mettait à l'abri de la pluie et du froid.

En plus des pots et des casseroles, l'équipement comprenait une pelle car le cook remplissait également le rôle de fossoyeur. Son expérience de terrassier pour creuser chaque jour ses trous à feu le destinait tout spécialement à ce travail.

Les diversités de terrain et de climat expliquent que l'équipement du -round up outfit - soit différent au nord et au sud.

Dans le sud, était parfois utilisé un chariot supplémentaire appelé hooligan wagon ou chips wagon pour transporter le bois et l'eau quand ceux-ci se faisaient rares sur la piste. Il fut rarement utilisé.

Quel que soit le temps, le cuisinier travaillait toujours dehors et les cowboys mangeaient et dormaient à la belle étoile, sauf ceux qui possédaient à titre personnel un range tipi (cette bed tent n'était pas fournie par le propriétaire du ranch).

Quelquefois une toile était tendue par-dessus le chuck box et la table de travail. On pouvait aussi installer une toile sur le côté du chuck wagon pour faire de l'ombre aux cowboys.

Dans le nord-ouest le chuck wagon était le même que celui utilisé dans le sud, derrière était accroché un stove cart . Cette petite charrette servait à transporter une grande cuisinière alors que dans le sud on cuisinait directement sur le sol.

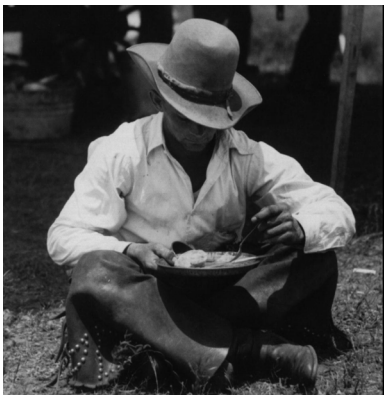
Arrivé à l'emplacement du camp, le cuisinier montait une grande tente - cook tent - en face du chuck wagon et tendait une toile entre les deux.

Dans la cook-tent, une table était dressée au centre entre les deux perches qui la traversaient à chaque bout pour l'empêcher de se renverser. Les pieds de la table se repliaient pour le transport.

Après avoir placé les couverts - eatin's irons - et la nourriture sur la table, le cook appelait les cowboys : «COME ON AND GET IT».

Le petit déjeuner et le repas de midi étaient vite expédiés, le repas du soir était le plus important. Quand il n'y avait pas de table, le cowboy récupérait ses couverts et allait directement se servir au chuck wagon. C'était le self service avant l'heure, et plus tard, quand ceux-ci se généralisèrent, le cowboy n'y allait jamais, car il préférait se faire servir par une jeune et jolie personne.

Son emplacement choisi, il s'asseyait en tailleur en fléchissant les deux jambes en même temps sans jamais renverser son plat ou une goutte de café. Les jambes croisées lui ser-vaient de table, son quart était posé à terre à côté de lui. Il gardait son chapeau sur la tête et quand il pleuvait il l'inclinait



vers l'arrière pour que la pluie ne tombe pas dans son plat.

Une grande tente servant de dortoir était fournie par le ranch car les débuts de printemps et la fin de l'automne étaient souvent très froids. Le chauffage était assuré par un poêle Sibley. Mais chaque fois que le temps

le permettait, les cowboys préféraient coucher dehors.

Suite et fin au prochain n°.

Stage photo...

Vendredi 12 mai dans l'après midi Suzanne et moi avons pris la route pour nous rendre chez Eric Antoine photographe procédé ancien, bien sûr nous avons pris une paire de tenues.

Arrivée vers 19 heures ; Eric (37ans) et Christiane nous ont accueilli très gentiment, apéro repas discussion, mes questions portaient sur la photographie et les siennes sur notre passion, soirée sympa et intéressante.

Samedi matin petit déjeuner à 8 heures, puis avec Eric 1h30 de théorie sur le collodion humide, et préparation des différents produits. Les pesées sont ultra précises, les différents flacons doivent tous être minutieusement nettoyés et re-nettoyés. A 10 heures la lumière étant bonne, Eric décide de débuter par un portrait en guise de 1er essai, je préviens Suzanne qui ne s'est jamais aussi vite mise en

tenue. Une chaise, le support tête, Eric fait la mise au point sur le dépoli et direction labo, nous avions au préalable re-nettoyé une plaque de verre 18x24 cm, la procédure doit être scrupuleusement respectée : couche de collodion, trempage de la plaque dans la solution de nitrate d'argent, la plaque est mise dans le porte-plaque qui lui même est positionné sur la chambre. Suzanne ne doit plus bouger pendant un certain nombre de secondes, on enlève le bouchon, on compte, on récupère le porte-plaque , on court au labo, on verse le révélateur sur la plaque, un œil sur le chronomètre, l'autre sur la plaque et au bon moment on verse de l'eau pour interrompre la réaction et on plonge la plaque dans le fixateur. Là on commence à avoir une idée du résultat, il faut encore rincer

et rincer cette plaque, il faut aussi la sécher, puis vernir le coté sensitif et peindre en noir le verso pour que le négatif obtenu devienne un positif.

Le portrait de Suzanne est le premier cliché, Eric a fait ensuite 3 autres photos de Suzanne et moi, puis nous avons déjeuné.

A 15 heures sur son conseil : on commence par une nature morte en 9x12, j'ai attaqué le processus et fait ma 1ère photo avec toute la maladresse d'un débutant puis une autre du

même holster (travail de PLM) et Eric en a fait une 3ème.. Nous avons quitté Eric à 19 heures et étions de retour à la maison un peu avant minuit. J'étais crevé, j'avais mal aux jambes, au dos, enfin partout et ce n'est pas que l'âge. Il n'y a pas d'effort physique à faire mais

tout doit être constamment contrôlé, la propreté de l'ensemble des matières et des instruments est sans cesse assurée, garder dans son esprit le temps qui s'écoule ; d'après Eric il y a 105 composants à maîtriser pendant l'opération, donc la tension est constante, bien sûr quand l'image apparaît sous l'action du révélateur, c'est magique.

C'est une expérience fabuleuse, et une journée qui restera à jamais dans ma mémoire et qui n'a fait qu'augmenter le respect que j'ai de tous ces photographes qui ont sillonné l'Amérique du 19ème pour faire des photos qui nous laissent pantois.

www.ericantoinephoto.com
www.ambrotype.eu
ambrotypes.blogspot.fr

Camp GHA

Les 8, 9 & 10 juin, dernier camp de préparation au rendez-vous; présence de TOUS souhaitée.

S'inscrire auprès du Président au plus tard le 3 juin.

Next week-end : 8, 9, 10th of June. Last camp before the Rendez-vous. We hope that all the members will come.

Let the President know before the 3rd of June whether you will come.